

6. La Reconstruction

Place Delaporte

Durant l'été, lors des combats pour la Libération, la ville de Saint-Hilaire-du-Harcouët est bombardée à deux reprises et détruite à 80%. Les habitants s'organisent rapidement pour déblayer les rues et les ruines et permettre ainsi à la vie de reprendre.

La Reconstruction de la ville débute officiellement le 1er mai 1948, lors de la pose de la première pierre. Le projet d'urbanisme, porté par le cabinet Danger et l'architecte Henri Delaage, ouvre la ville à la modernité tout en garantissant son essor commercial. Parmi ces réalisations, la place Delaporte accueille le marché hebdomadaire du mercredi. Depuis 2022, de nouvelles halles couvertes complètent la place.

Pour en savoir plus sur la Reconstruction : [Saint-Hilaire-du-Harcouët, Flânerie dans son histoire](#)

7. Au cœur de la ville, la vie bat son plein

Place du Bassin et Hôtel de Ville

Le bassin est l'un des monuments emblématiques de la ville. Installé en 1829 au carrefour de la place Nationale, il permettait un accès à l'eau pour les habitants. Il était entouré de chaînes pour empêcher d'y laver son linge ou de faire boire ses chevaux.

L'Hôtel de Ville, inauguré le 17 octobre 1965, clôture les travaux de Reconstruction. Il est l'œuvre d'Eugène Holas. Dans le salon d'honneur, au premier étage du bâtiment, un tableau de Marin-Marie, peintre officiel de la Marine, est exposé. Ce dernier a été réalisé sur mesure par l'artiste qui partageait sa vie entre Saint-Hilaire-du-Harcouët et les îles Chausey.

Le salon d'honneur est accessible aux heures d'ouverture de la mairie et sur demande à l'accueil.

8. D'un monastère à un lieu d'expositions

La Verrière

Le centre culturel la Verrière est installé dans l'ancien couvent des Clarisses. Les religieuses s'installent en 1919 dans une ancienne maison bourgeoise appelée « Ker Maria » (partie est du site). Elles engagent des travaux pour l'agrandir, ajoutant des cellules, un dortoir et la chapelle. Le monastère est achevé en 1933. En 1990, les religieuses rejoignent la communauté de Rennes.

La Verrière accueille l'école des Arts, des expositions et un espace dédié à la Reconstruction de Saint-Hilaire-du-Harcouët.

Actuellement en travaux, il n'est pas possible de la visiter.

9. La ville du XXIe siècle

Médiathèque Marin-Marie

La médiathèque est ouverte au public depuis juillet 2013. Son architecte, David Serero, l'a imaginée dans la continuité de l'église Saint-Hilaire à proximité de laquelle elle se trouve. On retrouve dans l'utilisation des matériaux de parement le granit blond et le schiste qui composent l'église. Le décor de la partie vitrée qui s'ouvre sur les plans d'eau répond quant à lui aux vitraux de l'église.

Par ses dimensions et sa structure, le bâtiment se fond dans son environnement, sans dénoter avec les bâtiments voisins datant du XIXe et du début du XXe siècle.

10. Retour aux sources

Les plans d'eau du Prieuré

Les plans d'eau du Prieuré sont créés en 1994. Ils sont alimentés par l'Airon, un affluent de la Sélune, présent en contrebas.

Avant la fondation de la ville en 1083, des hommes et des femmes s'installent sur les rives de l'Airon, au lieu-dit de l'Aumondais. Ces premiers habitants fondent le Prieuré Sainte-Marie et Saint-Benoît, nommé dans la charte de fondation de la ville. Aujourd'hui disparu, seul le nom des plans d'eau rappelle son existence.

Aujourd'hui, les plans d'eau du Prieuré sont un lieu de loisirs et de promenades pour les visiteurs et de nombreuses manifestations de la ville s'y tiennent, comme les festivités du 14 juillet.

Envie d'en apprendre plus ?

Des visites guidées sont organisées durant l'été.
Renseignements auprès de l'office de tourisme



A la découverte de Saint-Hilaire-du-Harcouët



Imprimé et distribué par l'Office de Tourisme Mont Saint-Michel - Normandie - Photographie : Jimmy Perrote - Juin 2023

Office de Tourisme Mont Saint-Michel - Normandie
Bureau d'Information Touristique de Saint-Hilaire-du-Harcouët
21 avenue Maréchal Leclerc
50600 Saint-Hilaire-du-Harcouët
+33 (0)2 33 79 38 88 - www.ot-montsaintmichel.com

Mairie de Saint-Hilaire-du-Harcouët
Avenue Maréchal Leclerc
50600 Saint-Hilaire-du-Harcouët
+33 (0)2 33 79 38 70 - www.st-hilaire-du-harcouet.fr



Bienvenue à Saint-Hilaire-du-Harcouët.
Nous vous souhaitons une agréable découverte.

1. Naissance d'une ville au XIe siècle Place de la Motte

La fondation de la ville est fortement liée à la Normandie ducale de Guillaume le Conquérant et à sa victoire lors de la Bataille de Hastings en 1066 qui fait de lui le Roi d'Angleterre. Son demi-frère Robert, comte de Mortain, nomme Harsculphe, un de ses compagnons de conquête, comme seigneur de la cité qui deviendra par la suite Saint-Hilaire-du-Harcouët.

Seuls un hameau et un prieuré sont déjà présents. Une église dédiée à Saint-Hilaire est érigée. Elle et son premier seigneur donnent son nom à la ville. Saint-Hilaire-de-Harsculphe ou Saint-Hilaire-du-Harcouët.

Un premier château est construit à cet emplacement dont il ne reste aujourd'hui que le nom de la place : la Motte.

Il est remanié à de nombreuses reprises. Le dernier château de Saint-Hilaire-du-Harcouët date du XVIIe siècle. Il est détruit au XIXe pour libérer un emplacement pour l'édification de l'église actuelle.

2. L'indestructible Square Arnaud Beltrame

La Tour de l'ancienne église, que les locaux appellent affectueusement la Vieille Tour, est l'édifice le plus ancien de la ville. On peut lire sur un bandeau de granit, côté ouest, la date M.IIIII IIII xx XV soit 1495.

Au XIXe siècle, elle laisse la place à une nouvelle église. Seule l'ancienne tour est conservée pour ses cloches. Cette dernière est classée Monument Historique depuis 1921.

Ses murs sont décorés de fresques réalisées par Marthe Flandrin en 1947. Elle abrite le baptistère de la paroisse. Restaurée en 2020, elle peut se visiter à l'occasion de visites guidées ou des Journées Européennes du Patrimoine.

3. Une église à la place du château Eglise Saint-Hilaire

Elevée en lieu et place du château, l'église Saint-Hilaire est construite entre 1846 et 1893. Elle est née de la volonté du curé de la ville, le chanoine Carnet. Il note au début du XIXe siècle que son église est trop petite pour sa paroisse et souhaite en faire bâtir une plus grande dans le style alors à la mode : le néo-gothique.

L'architecte avranchin Nicolas Théberge signe cette église aux dimensions impressionnantes que de nombreux visiteurs prennent pour une cathédrale (l'évêché est à Coutances).

Le saviez-vous ?

Une cathédrale est une église qui abrite la **cathèdre** : la chaise de l'évêque. Ainsi ce ne sont ni les dimensions, ni la façade d'une église qui en font une cathédrale, mais bien la présence de l'évêque.

Suite aux bombardements de l'été 1944, l'église prend feu. Sa toiture et son décor intérieur disparaissent. Les travaux de Reconstruction, sous la tutelle de Henri Delaage, débutent dès 1945 et s'achèvent vingt ans plus tard.

Pour en savoir plus sur l'église : [A la découverte de l'église Saint-Hilaire](#), flyer disponible à l'Office de Tourisme

4. D'un hôtel de ville à un cinéma-théâtre Cinéma Le Rex

Au lendemain de la défaite française face à l'Allemagne nazie en juin 1940, les soldats et officiers allemands entrent dans la ville et installent la Kommandantur dans l'Hôtel de Ville. La proximité de la Poste (28 rue Waldeck Rousseau) facilite les communications.

Le mercredi 14 juin 1944, à 20h15, la ville est bombardée à quinze minutes d'intervalle par des avions alliés. Ces derniers ont pour objectif d'ouvrir la voie à la Libération vers Avranches et Paris. L'Hôtel de Ville est partiellement détruit.

Lors de la Reconstruction de la ville, l'Hôtel de Ville est reconstruit à proximité de l'église et un cinéma-théâtre remplace l'ancien bâtiment. Il est inauguré le 16 mars 1966.

5. Au carrefour des Trois Provinces Place Nationale

Le carrefour central est le croisement entre deux axes de circulation majeurs : la route qui relie Bayeux à Nantes (rue de Mortain et rue Waldeck-Rousseau) et celle qui relie Paris à Brest (rue de Paris et rue de la République). Grâce à ces axes routiers, la ville développe ses commerces, ses foires et marchés qui sont encore sa force aujourd'hui.

Avant 1944, le marché hebdomadaire a lieu au carrefour central et remonte vers la rue de Paris. Le bassin, visible rue du bassin, est installé au milieu du carrefour.

Le bâtiment du n°36 (aujourd'hui une banque) est érigé en 1936. Construit en béton armé, il résiste au souffle des bombes de l'été 1944. De sa construction à 1969, il est le siège de deux journaux locaux : le *Glaneur* jusqu'en 1944, puis la *Gazette de la Manche* de 1944 à 1969.

